entourer ce sarcophage, resté très simple, d'un cadre de merveilleuses mosaïques qui en font un des monuments les plus riches de Rome.

Sainte-Croix-de-Jérusalem fut érigée par sainte Hélène, mère de Constantin, dès 320. Elle renferme un très beau morceau de la vraie croix et d'autres inestimables reliques se rapportant à la Passion. De très belles cérémonies, le vendredi saint, y attirent une foule

d'adorateurs.

Après ces visites, trop courtes à notre gré, il nous faut prendre l'air sur une des hauteurs de Rome. Nous sommes transportés sur la grande terrasse du Pincio. Elle est toute auréolée d'une célébrité universelle aussi bien à cause de son ampleur que de sa beauté, d'où la Ville Eternelle se présente sous l'un de ses aspects les plus suggestifs. On reste figé sur place par la splendeur de la vue qui se prolonge jusque dans la campagne romaine.

La situation actuelle de « Mon Village » dans le diocèse

Mon Village est le bulletin mensuel de spiritualité familiale, publié par le Mouvement Familial Rural. Sa progression dans le diocèse est lente mais continue, ainsi que l'attestent les relevés successifs d'abonnements : 961 en mai 1949, 1.004 en octobre 1949, 1.065 en mai 1950.

A cette dernière date, les paroisses, où Mon Village est lu, se répartissent comme suit : archiprêtré d'Angers, 37 paroisses ; archiprêtré de Baugé, 23 paroisses ; archiprêtré de Cholet, 69 paroisses ; archiprêtré de Saumur, 39 paroisses ; archiprêtré de Segré, 26 paroisses.

MM. les Curés qui voudraient propager ce bulletin qui ne peut convenir qu'à des foyers vraiment chrétiens, peuvent demander l'envoi de spécimens gratuits pendant deux mois. (S'adresser directement à l'administration de Mon Village, 13, rue du Docteur-Roux, Paris, 15e.)

BILLET DE LA SEMAINE

Le bon paroissien

La Communauté paroissiale renferme des catégories diverses de fidèles. A côté des vrais paroissiens, vivant de la paroisse, participant à ses fêtes, à ses efforts apostoliques et à ses œuvres, un certain nombre de pratiquants ne connaissent leur église que pour y remplir leurs devoirs essentiels... Ils vont à la messe le dimanche, en choisissant une messe courte, où ils arrivent d'ailleurs toujours en retard... Ils restent donc debout, au fond de l'église..., heureux encore quand ils n'engagent pas de conversations au lieu de prier.

Ils usent de l'église, mais ils n'ont pour elle aucune affection! Ils en connaissent le chemin pour demeurer des chrétiens « en règle », mais ils ne participent pas à la vie paroissiale; ils ne sont pas de

la communauté, et ce qui s'y passe ne les intéresse pas.

Jamais on ne les verra à un office qui n'est pas obligatoire, à une fête paroissiale, à une procession mensuelle du Très Saint Sacrement, etc... Ces chrétiens, individualistes et inertes, alourdissent terriblement nos paroisses. Ils forment un bloc difficile à entamer et découragent leur clergé, par leur force d'inertie!